

L'évangéliaire d'Henri II et l'Apocalypse de Bamberg

Eric Palazzo

▶ **To cite this version:**

Eric Palazzo. L'évangéliaire d'Henri II et l'Apocalypse de Bamberg. Bulletin Monumental, 1990, 148 (3), pp.324-325. halshs-01340724

HAL Id: halshs-01340724
https://shs.hal.science/halshs-01340724

Submitted on 1 Jul 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

per
sée

Bulletin Monumental

L'évangéliaire d'Henri II et l'Apocalypse de Bamberg

Éric Palazzo

Citer ce document / Cite this document :

Palazzo Éric. L'évangéliaire d'Henri II et l'Apocalypse de Bamberg. In: Bulletin Monumental, tome 148, n°3, année 1990. pp. 324-325;

http://www.persee.fr/doc/bulmo_0007-473x_1990_num_148_3_4338

Document généré le 06/04/2016

BY: creative commons

réédition d'une plaquette consacrée à la verrière de Théophile, qui se trouve à la cathédrale de Beauvais, dans la chapelle de la Vierge achevée avant 1248. Le texte de Philippe Bonnet-Laborderie est accompagné des remarquables diapositives d'Émile Rousset, qui permettent d'apprécier ces belles peintures dans leur détail.

Dans cette nouvelle édition, l'auteur tient compte des travaux publiés depuis sa première rédaction en 1975, retenant certaines remarques, en réfutant d'autres.

D'une présentation très didactique, cette plaquette est une bonne introduction au vitrail beauvaisis du XIII[e] siècle. — Philippe Bonnet-Laborderie et Émile Rousset, *Un vitrail du XIII[e] siècle. « Le miracle de Théophile », cathédrale Saint-Pierre de Beauvais*, Beauvais, Centre départemental de documentation pédagogique, 2[e] éd. 1990, livre-diapositives.

Françoise PERROT.

Enluminure

L'ÉVANGÉLIAIRE D'HENRI II ET L'APOCALYPSE DE BAMBERG. — L'Évangéliaire d'Henri II (Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 4452) et l'Apocalypse de Bamberg (Bamberg, Staatsbibliothek, Ms. Bibl. 140) sont deux des chefs-d'œuvre de l'art ottonien et comptent parmi les principaux témoins de la production de manuscrits enluminés du *scriptorium* de Reichenau qui fonctionna alors comme un centre de commandes impériales. Un nombre important d'auteurs s'est déjà intéressé à la richesse iconographique ou à la somptuosité stylistique des peintures de ces deux manuscrits. L'étude de Peter K. Klein — car il s'agit en fait d'un même texte publié deux fois, légèrement remanié dans sa version allemande — ne vient pas s'ajouter inutilement à la liste déjà longue des publications qui leur sont consacrées. A partir d'analyses très fouillées, l'auteur éclaire de façon particulièrement nouvelle trois aspects des deux « monuments » ottoniens : leur date respective, le contexte historique et politique de leur réalisation, l'idéologie impériale qu'ils véhiculent à travers l'image des souverains.

L'Évangéliaire (dorénavant Clm 4452) fut donné par Henri II au nouvel évêché de Bamberg fondé en 1007, parmi beaucoup d'autres manuscrits (1). Les inscriptions de dédicace de la reliure et du folio 1 r°, ainsi que l'image de dédicace du folio 2 r° mentionnent les deux apôtres Pierre et Paul comme les intercesseurs du couple royal auprès de Dieu. Selon l'auteur, la confection du manuscrit a dû débuter dès 1007 pour se terminer aux environs de 1009. La première date s'appuie sur des éléments historiques très précis : c'est au concile de Francfort de 1007, au cours duquel la fondation de Bamberg fut reconnue, que les patrons de la cathédrale devinrent Pierre et Paul, alors qu'auparavant on ne mentionnait que la Vierge et saint Pierre. La seconde date repose sur des considérations beaucoup moins solides. P. Klein estime en effet à une ou deux années au plus le temps nécessaire à la réalisation d'un tel manuscrit. Il constate aussi que le style des peintures correspond bien à celui de la production de Reichenau à cette époque.

L'Apocalypse (désormais Bibl. 140) fit également l'objet d'une donation par Henri II et Cunégonde, probablement au moment de la dédicace solennelle par le pape Benoît VIII en 1020 de l'église à laquelle elle était destinée : la collégiale Saint-Étienne de Bamberg, fondée entre 1007 et 1009. Ce manuscrit était-il aussi une commande du couple impérial ou avait-il été réalisé du temps d'Otton III ? Telle est la principale question posée par l'auteur et à laquelle il va essayer de répondre.

Ce sont tout d'abord des comparaisons iconographiques et stylistiques entre les deux manuscrits auxquelles se livre P. Klein. L'analyse fouillée et minutieuse des peintures de la Nativité et de l'Annonce aux bergers montre la postériorité et la dépendance iconographique directe du Clm 4452 par rapport au Bibl. 140. Pour ces deux thèmes, ce dernier manuscrit est étroitement lié à l'iconographie du groupe de Liuthard de la fin du X[e] et du début du XI[e] siècle, alors que le Clm 4452 tente une synthèse de ces thèmes tels qu'ils apparaissent dans l'Apocalypse, avec des motifs byzantins récemment introduits à Reichenau. La même relation étroite entre les deux manuscrits se dégage à la suite de l'analyse iconographique des peintures représentant les Saintes femmes au Tombeau.

La démonstration montrant que Bibl. 140 est antérieur au Clm 4452, et donc à 1007, semble être apportée ; mais de combien de temps ? La question est difficile à trancher car les caractéristiques stylistiques de Bibl. 140 se rapprochent à la fois des premières réalisations du groupe de Liuthard (entre 980 et 990) et des peintures du Clm 4452 lui-même. Peter Klein se penche alors sur les images d'empereur. La confrontation entre les représentations peintes dans chacun des manuscrits permet de constater une nouvelle dépendance iconographique de l'Évangéliaire par rapport à l'Apocalypse. L'auteur se pose alors la question de savoir si l'empereur représenté dans Bibl. 140 est Henri II ou bien Otton III. Le type physique du personnage mais surtout la mise en scène et les détails iconographiques de l'image suggèrent plutôt Otton III. En effet dans Bibl. 140, les apôtres Pierre et Paul couronnent eux-mêmes l'empereur, ce qui correspond aux conceptions politiques d'Otton III (qui prit le double titre de *servus Iesu Christi* et de *servus apostolorum*). D'une certaine manière, l'image de Bibl. 140 montre un empereur directement subordonné aux princes des Apôtres. Dans le Clm 4452, en revanche, l'image du couronnement n'est pas aussi forte de sens politique : Henri II et Cunégonde sont couronnés par le Christ, alors que les deux apôtres se contentent de les présenter au Seigneur. Cette conception plus humble que la précédente de l'origine du pouvoir sur terre est plus dans l'esprit d'un personnage comme Henri II.

Sans donner d'arguments convaincants, notamment du point de vue liturgique, P. Klein pense que Bibl. 140 était destiné à un haut dignitaire et peut-être à un allié en Italie. Là, ce manuscrit aurait servi « comme instrument de propagande et de persuasion idéologique pour les ambitions impériales exagérées d'Otton III ». Quoi qu'il en soit, P. Klein a parfaitement éclairé, à partir de l'étude de ces deux manuscrits, un moment-clé de la production du grand *scriptorium* de

Persée creative commons

Reichenau et de l'histoire politique ottonienne. — Peter K. Klein, *L'art et l'idéologie impériale des Ottoniens vers l'an mil : l'Évangéliaire d'Henri II et l'Apocalypse de Bamberg*, dans *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, 16, 1985, p. 177-220 ; *Die Apocalypse Ottos III. und das Perikopenbuch Heinrichs II. Bildtradition und imperiale Ideologie um das Jahr 1000*, dans *Aachener Kunstblätter*, 56/57, 1988/89, p. 5-52.

Éric PALAZZO.

(1) Sur les manuscrits donnés par Henri II à Bamberg, voir la brève étude, toujours de Peter K. Klein, *Zu einigen Reichenauer Handschriften Heinrichs II. für Bamberg*, 120. Bericht des Historischen Vereins Bamberg, Festschrift Gerd Zimmermann, 1984, p. 417-422.

La rédaction du *Bulletin monumental* serait reconnaissante aux auteurs d'articles susceptibles de faire l'objet d'un compte rendu dans la *Chronique* de bien vouloir lui faire parvenir tirés à part ou photocopies à l'adresse suivante : Bulletin monumental, Société Française d'Archéologie, Palais de Chaillot, 1, place du Trocadéro et du 11 novembre, 75116 Paris.